

Et l'avenir ?

Tout n'est pas réglé, loin de là, et il reste beaucoup à faire. Les mécanismes de financement pour soutenir les groupes d'alphabétisation ne sont pas encore connus. Le gouvernement du Québec n'a toujours pas adopté de véritable plan pour lutter contre l'analphabétisme.

Le ministre de l'Éducation a créé en avril dernier une commission nationale pour superviser les États généraux sur l'éducation, mais il n'a pas jugé bon d'y nommer une personne possédant une expertise auprès des personnes analphabètes. Il faudra voir de quelle manière on pourra vraiment faire partie d'un plan d'ensemble pour l'éducation au Québec. Il faudra travailler fort pour que le gouvernement reconnaisse une place plus grande à l'éducation des adultes, à l'éducation populaire autonome et à l'alphabétisation populaire autonome. Oui, il y a encore beaucoup de chemin à faire mais si les groupes d'alphabétisation savent s'unir, se solidariser et s'organiser, ils réussiront à faire progresser de nouveau l'alphabétisation populaire autonome !

N'est-ce pas là une fin heureuse pour cette histoire..? Rendez-vous l'an prochain pour une autre belle histoire contée à la façon de l'alphabétisation populaire autonome.

1. Lettre de Hubert Thibeault, directeur de cabinet, au nom de Jacques Parizeau, adressée au RGPAQ et datée du 6 septembre 1994.



MÊME LES CORNEILLES Y ÉTAIENT!

Une conférence de presse en plein air

Myriam Gauthier
Atout-Lire, Québec

LE 8 septembre 1994, Journée internationale de l'alphabétisation, nous prenions possession d'un coin de parc de notre quartier pour tenir une conférence de presse. C'est là, sous un soleil hésitant, que nous avons convié la presse et les deux candidats, péquiste et libéral, du comté à venir écouter les demandes de nos conférenciers, en l'occurrence les deux porte-parole de notre groupe, Jean-Pierre Roussel et Alain Lessard.

La mise en scène

Mais l'engagement de nos deux porte-parole n'avait pas commencé là. En effet, c'est avec eux que l'ensemble des décisions et des tâches entourant la préparation et le déroulement de la conférence s'est effectué. D'abord, Alain et Jean-Pierre ont pris connaissance de la plate-forme de revendications du Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ). Nous étions deux animatrices à travailler avec eux pour les aider à en comprendre les différentes revendications. Ensemble, nous avons choisi celles qui touchaient de plus près les participantes et participants de notre groupe. Puis, Alain et Jean-Pierre se sont partagé les revendications à présenter.

Nous nous sommes alors partagé le contenu retenu, et avons travaillé en équipe : une animatrice et un représentant, le but étant de faire en sorte que Jean-Pierre et Alain s'approprient le message qu'ils avaient à livrer, qu'ils le mettent dans leurs mots, que ce message soit simple à expliquer et à comprendre. Après quelques réunions,

plusieurs pratiques devant auditoire et les joues rouges par anticipation, ils étaient fin prêts!

Après tous ces efforts, nous voulions toucher et intéresser le plus de monde possible. Il fallait que cette activité soit un événement public réussi. Nous avons dressé la liste des invités : les participantes et participants et bénévoles d'Atout-Lire, les groupes communautaires du milieu, les commerçants et la population du quartier. Étant à quelques jours des élections provinciales, nous pensions qu'un tel auditoire potentiel était susceptible d'attirer les candidats qui deviendraient à leur tour un bon appât pour les différents médias de notre région. Opération stratégique réussie!

Pour accueillir tout ce beau monde, il nous fallait un endroit accessible, ouvert et assez vaste. C'est ainsi que le choix du lieu s'est imposé. Histoire d'avoir un peu d'intimité et de se sentir chez nous, nous avons trouvé un coin du parc où il était possible de créer un décor simple et efficace. Ce dernier consistait en de grosses lettres d'alphabet et

de chiffres aux couleurs variées qui encadraient les conférenciers et tapissaient la grille de l'entrée du parc. Le tout de fabrication maison. Ce même décor a également servi à publiciser l'événement chez les commerçants du coin.

Il nous restait à présent à préparer ce qui allait appuyer et renforcer le point culminant de la journée.

En partant du fait qu'on ne voulait pas seulement attirer des gens, mais aussi les garder un peu avec nous afin de partager le plus possible ce que nous vivions, deux idées ont germé. La première était d'offrir une soupe populaire aux alphabets. La deuxième, de présenter une activité «spectaculaire» afin d'attirer l'attention des journalistes. Nous avons donc imaginé une envolée de ballons à laquelle participeraient toutes les personnes présentes à la conférence. Pour rendre ce geste le plus symbolique possible, nous avons décidé d'attacher à chaque ballon une lettre ou encore un chiffre de carton en couleur.

Rideau!

Dès 1*heures, les chaudrons de soupe étaient sur le feu au beau milieu des cris des enfants et sous le regard interrogateur des passants. Dans le parc avaient poussé des lettres et des chiffres géants, chacun tenait son rôle, la nervosité régnait, Jean-Pierre et Alain étaient solennels. Au dernier moment, les deux candidats aux élections et les quelques journalistes sont arrivés. Avec cinq minutes de retard et après qu'une animatrice d'Atout-Lire eut introduit la conférence en parlant de l'analphabétisme et de l'alphabétisation, nos deux porte-parole ont fait connaître leurs demandes. Les voici:

«Les constatations :

- * Le ministère de l'Éducation n'a pas de vrai plan en alpha pour nous autres.
- * On trouve ça difficile d'aller dans les écoles pour apprendre; ça va trop vite à l'école.
- * Si on savait mieux lire, écrire et calculer, on aurait plus de facilité à se trouver de l'emploi et on se ferait moins rouler.
- * À Québec, il y a seulement deux groupes d'alpha et il y a des listes d'attente.
- * Dans la province, c'est pareil; il manque de groupes.

Les demandes:

- * Ne pas nous obliger à faire un programme, mais avoir le choix d'aller à l'école.
- * Prendre le temps de nous écouter.
- * Avoir le choix d'aller où on

veut, dans un groupe populaire ou à la commission scolaire.

- * Pas de limite de temps pour apprendre, pas de 200*heures.
- * Ne pas couper dans les programmes sociaux.
- * Plus d'emplois pour tout le monde, sans préjugés.
- * Ouvrir la chance à tout le monde.
- * Ouvrir les portes à d'autre monde qui veulent apprendre.
- * Ouvrir de nouveaux groupes.
- * Penser à donner plus d'argent aux groupes d'alpha.»

Comme supplément d'informations et pour être bien sûrs de faire le tour de la situation, nos deux représentants ont également fait part de ce qui suit :

«-Atout-Lire est indépendant des commissions scolaires. On est autonome. On décide nous-mêmes de ce qu'on va faire.

Atout-Lire fait partie d'un regroupement des groupes d'éducation populaire. Y'a pas rien qu'à l'école qu'on apprend. Dans les groupes d'éducation populaire, on apprend aussi. On apprend en regardant, en écoutant, en échangeant, en prenant notre place. Dans les groupes d'éducation populaire, on défend les mêmes personnes. On demande tous une amélioration de nos conditions de vie.

L'alpha populaire fait partie de l'éducation populaire autonome. Avant, l'éducation populaire et l'alpha populaire étaient financées dans le même programme au ministère de l'Édu-

cation. Le printemps passé, on a été séparés. L'alpha populaire a été placée avec les commissions scolaires.

Nous autres, on veut rester avec les groupes d'éducation populaire. On est des alliés naturels.

En conclusion :

- * Une plus grande reconnaissance.
- * Un meilleur financement des groupes d'alphabétisation populaire.
- * Pas de limite de 2000 heures pour apprendre.»

À ce stade-ci, il nous restait à souhaiter que les paroles ne finissent pas comme les ballons! L'envolée de ces derniers a d'ailleurs eu un effet plus grand encore que celui escompté. C'était, comme on l'avait souhaité, très spectaculaire. Chacun s'est senti concerné par ce geste.

Nous avons profité de cet instant de solidarité pour continuer à sensibiliser autour de la soupe, nervosité en moins et soleil en plus. Tout s'était bien passé... malgré le chant pas très agréable des corneilles qui ont assisté à la conférence, perchées dans l'arbre, juste en face de nos conférenciers!

Les impressions de nos deux principaux acteurs :

«Au début, j'étais nerveux. Quand la conférence de presse a commencé, je l'étais moins. Je me sentais tout seul quand je lisais. J'étais concentré. Le fait que j'avais mon texte devant moi,